



**Cahier
romand**

Dessine-moi
une église

Editorial

La Synodalité :
perspectives
en paroisse



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale des Boucles du Rhône

Paroisses de l'Épiphanie (Lignon)

Sainte-Marie du Peuple, Saint-Pie X (Bouchet)

Saints-Philippe et Jacques (Vernier)



OCTOBRE 2024 | NO 9 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

La Synodalité: perspectives en paroisse

PAR LE PÈRE GABRIEL ISHAYA

PHOTO: VATICAN MEDIA

Comme l'année dernière, ce mois d'octobre sera marqué par la deuxième Assemblée synodale qui aura lieu à Rome du 2 au 27 octobre. La question qu'y sera explorée avec intensité est celle-ci : « Comment être une Eglise synodale en Mission ». Une question qui nous invite à examiner la réalité de nos paroisses, qui sont les microcosmes de l'Eglise universelle. Car c'est au sein de nos communautés paroissiales que la synodalité trouve ses expressions les plus authentiques et concrètes.

La démarche de la synodalité se veut un cheminement ensemble et n'est pas un concept abstrait ! La paroisse étant le lieu privilégié de l'expérimentation de la démarche, elle doit s'y traduire en actes concrets d'écoute, de dialogue, de responsabilités partagées en son sein. En ce sens, quelques perspectives peuvent mettre en lumière cette dynamique synodale dans notre cadre local. En effet, nos communautés évoluent positivement vers l'instauration des conseils pastoraux (CC) et paroissiaux (CP) ouverts à tous les fidèles et favorisant une représentation diverse mais polyphonique des voix et des expériences ecclésiales.

Dans ce même esprit synodal, nos communautés paroissiales voudront redevenir des lieux où les paroissiens se sentent vraiment accueillis pour exprimer et partager leurs préoccupations, leurs joies et leurs questions concernant la foi. Cette ouverture permettra non seulement d'accueillir des personnes différentes et diverses, mais de renforcer également le sentiment d'appartenance à une communauté vivante et engagée. En paroisse, la synodalité s'exprime également dans l'engagement à œuvrer pour la justice et le service aux plus démunis. Lorsque l'une de nos communautés collabore avec des associations locales pour soutenir des projets concrets, elle participe activement de cette manière à faire avancer une cause noble, tout en accomplissant sa mission d'évangélisation. Toutefois, si ces gestes de solidarité et d'accueil sont des témoignages vivants de l'Eglise en sortie, comme le pape François nous en exhorte, l'élan de l'action relève d'une volonté commune, donc d'une démarche synodale.



La démarche de la synodalité se veut un cheminement ensemble, et n'est pas un concept abstrait !

De nos jours, en paroisse, salariés et bénévoles se mettent en bonne synergie pour faire vivre nos communautés. Dans la démarche de la synodalité, la formation continue pour bien conjuguer les expériences et les talents des collaborateurs pastoraux au bénéfice de leurs communautés représente un enjeu important. Pour cette raison, nos communautés de paroisse encouragent toute personne qui souhaite s'investir davantage en pastorale à suivre une formation afin de mieux comprendre et vivre son rôle au sein de la communauté. Car c'est en se formant spirituellement et en se dotant d'outils pour mieux s'impliquer que cette personne pourra participer plus activement à l'édification d'une communauté paroissiale plus synodale. Enfin, que retenir de notre humble expérience de la dynamique synodale ? Cet essentiel, à savoir que dans la démarche synodale : chaque personne, chaque voix, chaque membre compte dans le processus décisionnel ! Alors que commence cette deuxième Assemblée synodale à Rome, demandons au Seigneur de répandre son Esprit Saint sur tous les participants réunis autour de l'évêque de Rome, le pape François. Quant à nous, poursuivons l'apprentissage de cette démarche synodale au sein de nos paroisses. Ainsi, nous pourrions progressivement devenir des communautés paroissiales vivantes, engagées et missionnaires au service de notre société et de toute l'humanité. En marche... joyeux !



Calendrier paroissial

Messe dominicale les dimanches à 11h

Atelier couture les lundis à 14h au centre paroissial protestant du Lignon,

Prière des mères les mercredis, 10h à 10h45 à la chapelle,

Méditation chrétienne les mercredis à 19h15 à la chapelle

Groupe des Jeunes les jeudis scolaires à 20h (15 à 25 ans)

En octobre

Mercredi 2	20h	Conseil de communauté
Mercredi 16	20h	Réunion œcuménique des deux Conseils
Dimanche 20	11h	Invitation à la messe de nos voisins protestants
Mardi 29	19h	Conseil de paroisse
Mercredi 30	19h	Groupe de préparation de la fête paroissiale de l'amitié

Au livre de la vie

Est entré dans la lumière du Ressuscité

Arnold Henri Morand, le 8 juin au ch. de la Herse

« Que le Dieu de la Vie lui fasse découvrir la splendeur de sa gloire »

Résumé du CC du 28 août 2024

POUR LE CC SUZANNE VETTERLI ET CHRISTINE ARNET

Quelques nouvelles de notre Conseil de communauté (CC):

Nous nous sommes rencontrés le 28 août, donnant ainsi le départ des activités pastorales pour 2024/2025. En l'absence d'une présidence, le Père Gabriel a animé la séance.

Plusieurs points ont été abordés selon l'ordre du jour établi, dont la future fête paroissiale de l'amitié, qui aura lieu le 1^{er} décembre 2024 en débutant par la messe dominicale de 11h et finissant

par le concert de l'Avent avec la fanfare du Petit-Saconnex, à 17h dans l'église.

Des forces nouvelles dans le Conseil sont les bienvenues et dans l'attente d'une nouvelle présidence le Conseil fonctionnera selon un tournus, afin qu'il y ait un suivi des différentes activités pastorales.

La vie de la paroisse nous tient à cœur, si vous avez des questions et/ou des suggestions, merci de nous le faire savoir.

PHOTO: SUZANNE



Merci au groupe de décoration de l'église, leurs membres ont toujours de belles idées pour fleurir nos célébrations, nous les en remercions !

Célébration de bénédiction des cartables

PAR VÉB | PHOTOS: JADE

Ce dimanche 1^{er} septembre a vu avec joie une célébration de bénédiction des cartables. Les enfants éparpillés dans l'église se sont avancés, à la demande du Père Sixtus, devant l'autel. Après un moment de prière, ils ont été bénis et encouragés à vivre une belle année scolaire et spirituelle. Mieux qu'en paroles voici quelques photos :



Les enfants réunis écoutent le Père Sixtus.



Les enfants et ados sont bénis « même que cela m'a mouillé les cheveux ! » puis reçoivent chacun une petite broche « Porteur de lumière » ainsi qu'un dépliant contenant différents temps forts à vivre en famille, en paroisse ou au caté. Merci à Corinne pour l'aide apportée à la distribution.



Les membres de la chorale en-chantent la messe sous la direction de Corinne, avec Andrea au piano. Un grand merci à eux.



Calendrier paroissial

Célébration des messes : chaque dimanche à 9h30 / En semaine, le mercredi et le jeudi à 8h30

En octobre

Mardi 1 ^{er}	19h30	Répétition de la chorale
Dimanche 6	9h30	Fête patronale Notre-Dame du Rosaire
Mardi 8	19h30	Répétition de la chorale
Mardi 15	19h30	Répétition de la chorale
Dimanche 20	9h30	Messe du dimanche de la mission universelle
Mardi 22	19h30	Répétition de la chorale
Mardi 29	19h30	Répétition de la chorale

Vacances scolaires du 21 au 25 octobre 2024

Dimanche 6 octobre 2024

Fête patronale de notre paroisse

9h30 : Messe de Notre Dame du Rosaire avec la chorale

11h30 : apéritif

12h : repas communautaire

Après-midi : jeux de société

Merci de me réserver cette date dans votre agenda

**La reprise des rencontres du Mouvement Chrétien des Retraités
aura lieu le jeudi 17 octobre 2024 à 14h30
dans le centre paroissial de Sainte-Marie du Peuple.**

Ces rencontres ont lieu un jeudi par mois
et se déroule de la manière suivante : messe, partage sur un thème et goûter.

Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

Pour de plus amples informations,
n'hésitez pas à contacter le secrétariat (022 796 64 64).



Calendrier paroissial

Messe dominicale des familles en octobre

Dimanche 20 octobre messe des familles et MISSIO à 10h30 à EMS des Franchises

Des rendez-vous en octobre à Sainte-Marie du Peuple

Samedi 5	11h	Rencontre catéchuménat
Vendredi 11	20h	Rencontre confirmands
Vendredi 11 et samedi 12		Retraite confirmands à Cointrin
Samedi 12	10h	Rencontre Eveil à la foi
Mercredi 30	18h30	Rencontre Mgr Ch. Morerod et candidats confirmands
Jedi 31	18h	Réunion Pillet/Pittet/Architectes et CP

Au livre de la vie

Sont entrés dans la lumière du Ressuscité

LATHION Gilbert André (1935), le 26 juin 2024

BAGAGLIO Luciana (1940), le 26 juin 2024

WASSEF Robert (1938), le 23 août 2024

GALLEY-GRANGIER Marguerite (1933), le 5 septembre 2024

«Frappe à ma porte, Toi qui viens me déranger,

Frappe à ma porte, Tu viens me ressusciter.

Je ne sais ni le jour, ni l'heure, mais je sais que c'est toi, Seigneur! »

Messe de la Toussaint

Vendredi 1^{er} novembre à 18h à Saints-Philippe et Jacques, Vernier

Bénédiction des cartables

PHOTO: SILVANA

Pour la bénédiction des cartables, lors de la messe à l'EMS des Franchises de dimanche 1^{er} septembre, Père Gabriel et notre communauté ont accueilli avec joie les enfants et jeunes ados les invitant à être porteurs de lumière et devenir « pèlerins d'espérance ».





Calendrier paroissial

Messe dominicale à l'église: tous les samedis à 18h

Chapelle: Messe tous les vendredis à 18h

Chapelet les vendredis à 17h30, excepté le 1^{er} du mois

Adoration le 1^{er} vendredi du mois à 17h

Moment de prière tous les mercredis à 8h45

Rencontres en octobre

Jeudi 3	20h	Répétition de la chorale
Vendredi 4	18h	Catéchisme première communion 2 ^e année
Samedi 5	18h	Messe
Jeudi 10	20h	Répétition de la chorale
Samedi 12	10h	Catéchisme première communion 1 ^{re} année
	18h	Messe avec la chorale
Jeudi 17	20h	Répétition de la chorale
Samedi 19	18h	Messe
Jeudi 24	20h	PAS DE RÉPÉTITION DE LA CHORALE
Samedi 26	18h	Messe
Jeudi 31	20h	Répétition de la chorale

Pour les rencontres encore non prévues à ce jour, veuillez consulter les feuilles dominicales du mois d'octobre.

Au livre de vie

Sont entrés dans la lumière du Ressuscité:

Monsieur Nelson PAULINO VALDEZ, le 14 juillet 2024

Monsieur Gilbert RUSSI, le 2 août 2024

Madame Rosaria D'AVENI, le 6 août 2024

Madame Josiane ALLEMANN, le 6 août 2024

Monsieur Robert WASSEF, le 23 août 2024

La Chorale paroissiale de Vernier a la douleur de faire part du décès d'Honoré Bussard qui fut un membre fidèle et dévoué, ainsi qu'un chanteur émérite depuis de nombreuses années. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et à son épouse également chanteuse dans notre chorale.

Qu'ils reposent en paix et que leurs familles puissent se sentir entourées et soutenues par l'Amour de notre Seigneur.

Bienvenue aux messes des familles 2024-2025

21 septembre: messe des familles avec remise des Bibles aux communiant 1^{re} année

30 novembre (1^{er} dimanche de l'Avent)

8 février

12 avril (Rameaux)

10 mai: messe des familles avec remise de la croix aux communiant 2^e année

17 mai: première communion à l'église, à 18h

Bien sûr, ces messes sont pensées pour une assemblée comportant de nombreux enfants, mais elles sont ouvertes à tous! Plus on est nombreux, mieux on prie

Messe de bénédiction des cartables

PHOTOS: DEBORA

Le 31 septembre, Père Sixtus a célébré une messe de bénédiction des cartables. Après une prière d'encouragement pour cette année scolaire, il a béni les enfants présents ainsi que leurs cartables.



Lors de la célébration, les enfants ont reçu un dépliant leur proposant différents temps forts à vivre en famille, au caté..., ainsi qu'un badge « Porteur de Lumière » signe de la bénédiction reçue.



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTOS: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

La mission de l'Eglise se vit en continu, fidèle à l'envoi que le Christ nous adresse (Mt 28, 19-20)! Pourtant, l'Eglise rythme le temps en années liturgiques, avec des moments particuliers.

Avec nos collègues prêtres et laïques, nous ancrons notre mission dans une année dite pastorale démarrée par une rentrée qui a eu lieu, en 2024, à fin août, dans la lignée de la rentrée scolaire. Le fil rouge proposé pour cheminer pour ces prochains mois est celui de l'espérance, en lien avec le jubilé 2025 dont le thème choisi par le Pape est « Pèlerins d'espérance ».

Notre monde a tant besoin d'espérance! Cultiver et témoigner d'une saine, voire osons, d'une sainte espérance est un trésor que l'on est invité à offrir à nos réalités chahutées, pour ne pas dire constamment bouleversées.

Mais qu'est-ce que l'espérance? L'Eglise nous la présente comme une vertu théologale, soit ayant Dieu pour objet, alors que les vertus, terme qui tend à devenir désuet sous nos latitudes, sont des dispositions fermes au bien, au beau et au bon. Vous le savez, la foi et la charité viennent compléter le trio des vertus théologiques.

Il est bon de revenir sans cesse à l'espérance et j'aurais l'occasion d'évoquer ce thème prochainement encore.

Comment témoigner de l'espérance? Pour l'heure, je vous laisse avec l'une des citations inspirantes travaillées lors de la rentrée pastorale dans l'atelier préparé par nos collègues de la formation (Pastorale des Chemins) et

extraite de la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025 publiée par le pape François, le 9 mai 2024 et dont le titre en français est « L'Espérance ne déçoit pas »: « C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Eglise, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants: Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. » (Spes non confundit n° 3).



Le thème choisi pour le Jubilé 2025 est « Pèlerins d'espérance ». Ainsi soit-il.

Prochaine parution: novembre 2024

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: myr.bettens@gmail.com ou à:
ECR, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

Gagner ou perdre ensemble

Le jeu de société *Koinobia*, imaginé, développé et illustré par des frères de la Communauté de Taizé, vient de sortir. Stratégique, simple, voire même déroutant, ce jeu de plateau vous plongera dans la vie des communautés monastiques fondées au IV^e siècle, en Egypte.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: COMMUNAUTÉ DE TAIZÉ

Suivant les intuitions du jeune Pacôme, quelques hommes et femmes décident d'habiter ensemble au bord du Nil. La petite communauté s'installe dans un village abandonné, qui, peu à peu, reprend vie. D'autres se mettent alors à faire la même chose. Nous sommes au IV^e siècle, en Egypte. Les premières *koinobia* se forment : des communautés dans lesquelles les personnes ont tout quitté pour vivre l'Evangile ensemble.

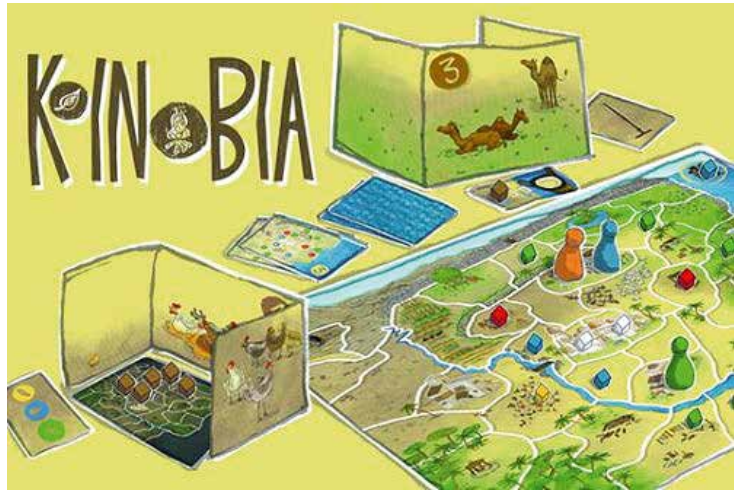
Joyeuse aventure ou désastre assuré ? C'est la question à laquelle se propose de répondre le jeu de société imaginé par des frères de Taizé en plongeant dans la vie des communautés monastiques fondées par Abba Pacôme, en Egypte. Le jeu s'inspire de la vie de ces communautés monastiques et contient de nombreux détails historiques connus sur les *Koinobia* – terme signifiant « lieux de vie commune » en grec ancien

– ainsi que des éléments spécifiques à ce genre de vie : ce qu'est un Abba ou une Amma, la place de ses décisions, quelques règles communes, le conseil de communauté, etc.

Koinobia est un jeu coopératif au cours duquel les joueurs gagnent ou perdent ensemble. Doté d'une mécanique assez simple, il n'en demeure pas moins stratégique, car plusieurs niveaux de difficulté sont possibles. Cela permet donc d'intégrer de jeunes joueurs, comme de plus expérimentés. De plus, le descriptif du jeu propose une règle de base, mais celle-ci peut être déclinée en dix autres variantes supplémentaires. Chacune d'elles correspondant à un des villages fondés du vivant de Pacôme. Ces règles alternatives sont autant de petits scénarios qui donnent une nouvelle dynamique au jeu. Plusieurs d'entre elles sont

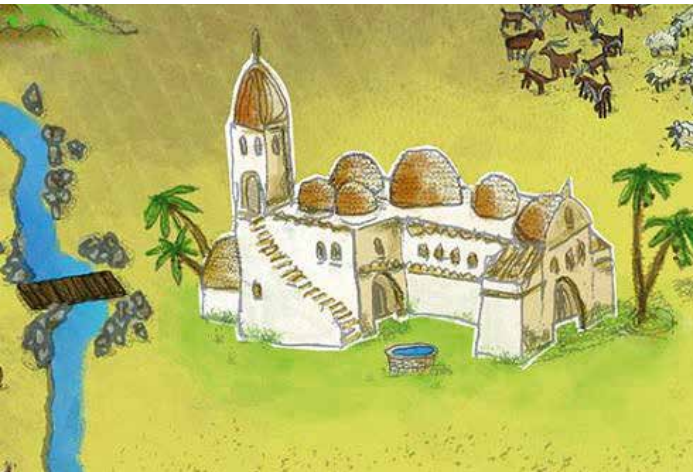


Boîte du jeu de société.



Contenu du jeu de société.

relatives à des questionnements qui ont occupé les communautés monastiques au cours du temps : la collégialité, l'alternance de mandat, l'invariabilité des structures, la consultation de tous les membres, etc.



Une des illustrations du jeu.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour entrer dans l'imaginaire du jeu. Chacun peut s'y essayer, même s'il n'a pas la moindre idée de ce qu'est la vie monastique, car l'observateur avisé décèlera dans ce jeu toutes les tensions propres à n'importe quelle vie communautaire. Entre le collectif et l'individu ; le souci de soi ou celui des autres ; la recherche du bien commun ; le partage des ressources ; la position de celui qui a des responsabilités : *Koinobia* sera donc particulièrement bien indiqué pour les personnes qui ont l'habitude de coopérer. Groupe d'amis ou de jeunes, collègues de travail, membre d'une même famille, colocataires... A vous de jouer !

Un jeu à emporter partout

Conçu pour être peu encombrant (15,7 x 12,5 x 7 cm), il se glisse facilement dans un sac. Les règles du jeu sont disponibles en neuf langues (français, anglais, allemand, espagnol, portugais, néerlandais, italien, polonais, catalan). Recommandé pour 3 à 6 joueurs, à partir de 8 ans. Les parties durent entre 20 et 40 minutes. Disponible sur le *Taizé shop* à l'adresse : <https://shop.taize.fr/fr/> sous la rubrique « Autres », au prix de 28,50 €.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: MATTHIAS ZOMER

Une proposition...

... pour parler « legs et successions »

Le legs et la succession sont des sujets qui peuvent être complexes et source de nombreuses interrogations. Que vous soyez en train de préparer votre testament, de gérer une succession ou de vous renseigner sur les droits et les obligations des héritiers, il est normal de se poser des questions.



La table ronde « Conseils et cas spécifiques en matière de succession », organisée par l'Eglise catholique romaine – Genève (ECR) vous invite à rencontrer Me Laurence Jacquemoud, notaire, pour répondre aux questions les plus fréquentes sur ces sujets et vous aider à mieux comprendre les enjeux liés au legs et à la succession pour votre Eglise.

Le mardi 29 octobre 2024 à 18h30
Au 2^e étage de l'église du Sacré-Cœur,
Bd. Georges Favon 25bis, 1204 Genève

En présence de Nicolas Bärtschi, co-responsable de la Communauté des Sourds et Malentendants (COSMG). Inscriptions auprès d'Audrey Brasier à audrey.brasier@ecr-ge.ch ou au 022 319 43 55.

... pour préparer sa succession gratuitement

Si vous ou une personne de votre entourage commencez à réfléchir à votre succession et à l'écriture d'un testament, un outil gratuit pourra vous y aider. Il s'agit d'un calculateur en ligne qui vous permet d'estimer le pourcentage de votre fortune dont vous pouvez disposer librement pour écrire votre testament.

Ce calculateur est gratuit, il vous suffit d'indiquer les personnes qui sont les plus proches de vous familialement (parents, enfants, cousins...). Cela vous donnera ensuite des pourcentages de répartition de votre fortune, calculés selon le droit successoral genevois, ainsi que celle dont vous pouvez disposer librement afin de la léguer à une personne ou une organisation à but non lucratif telle que l'Eglise catholique romaine – Genève (ECR).

Pour accéder au calculateur en ligne: <https://www.eglisecatholique-ge.ch/outil-legs>

Si vous souhaitez plus d'informations et de renseignements, vous pouvez contacter Audrey Brasier, la responsable legs et testaments à audrey.brasier@ecr-ge.ch ou au 022 319 43 55.

Dessine-moi une église

Sommaire

- I Editorial**
Architecture sacrée
- II-V Eclairage**
L'architecture chrétienne au cours des âges
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Pierres de l'édifice spirituel
- VII Le Pape a dit...**
Edifier le triomphe
- VIII Carte blanche diocésaine**
Fabienne Gapany, représentante de l'évêque pour la catéchèse et le catéchuménat du diocèse de LGF
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Marie-Andrée Beuret et Didier Berret
- XII Au fil de l'art religieux**
Mise au tombeau, Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg
- XIII Ecclésioscope**
Frédéric Monnin
- XIV Merveilleusement scientifique**
Les réseaux de neurones
- XV Ciel, ma médaille!**
La médaille de l'ange gardien
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Architecture sacrée

ÉDITORIAL

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

L'architecture sacrée c'est la conception et la construction de bâtiments destinés au culte religieux ou aux pratiques spirituelles. Elle englobe une grande diversité de styles, de formes et de symboles, influencée par la culture, la religion, l'époque et la géographie.

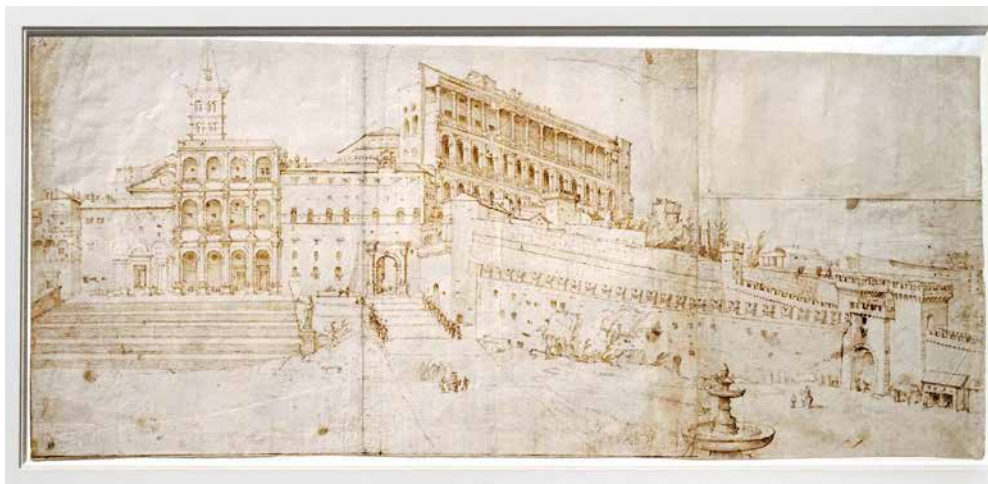
Dans le cas de l'architecture chrétienne, les bâtiments du Haut Moyen-Age, (chapelles, églises, cathédrales, basiliques) ont été le plus souvent construits sur les ruines de temples antiques reconnaissant le lieu sacré de la construction à travers les âges. La cathédrale de Lausanne en est un parfait exemple.

Le bâtiment exprime une théologie. Les chrétiens signifient leur foi et leur espérance par la manière dont ils organisent l'espace de leur maison commune, l'espace du bâtiment où ils se rassemblent pour célébrer le culte divin.

Le symbolisme de l'architecture chrétienne est très codé comme la croix, les dômes (qui représentent le ciel), les vitraux, les sculptures qui racontent la Bible et les Évangiles et sont toujours présents. Nous pouvons les admirer aussi bien dans l'église Sant'Eusebio du VII^e siècle à Pavie que dans la chapelle de Ronchamp du XX^e siècle du très célèbre architecte suisse Le Corbusier.



Si l'on demande à un enfant de dessiner une église, il y a de fortes chances qu'il dessine un bâtiment un peu allongé avec une toiture inclinée et un clocher. Pourtant, l'architecture des églises n'a cessé d'évoluer au cours de l'histoire. De la *domus ecclesiae* à la diversité des constructions contemporaines, est-ce toujours la même motivation qui guide les choix ?



Vue de l'ancienne basilique Saint-Pierre et du Palais apostolique à Rome, par Martin Van Heemskekr. Ce dessin permet de comprendre la genèse de la construction du Vatican.

PAR AMANDINE BEFFA

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, FLICKR

« Plus que les livres,
ce sont donc les pierres
qui nous racontent
l'histoire des églises. »

Jusqu'à une période relativement récente dans l'histoire, nous manquons de traces écrites permettant de comprendre avec assurance comment les édifices étaient construits et parfois même ce à quoi ils ressemblaient. Ainsi que l'explique Gérard Deuber : « Les témoins matériels sont en revanche nombreux, illustrant à travers les transformations et les aménagements divers des monuments une évolution des modèles, des techniques et des goûts [...] »¹ Plus que les livres, ce sont donc les pierres qui nous racontent l'histoire des églises.

Après l'Ascension, les disciples de Jésus continuent à fréquenter le Temple de Jérusalem ou les synagogues locales. Ils se rassemblent, en plus, dans la demeure d'un riche fidèle pour la fraction du pain.

La destruction du Temple en 70, impose aux chrétiens de développer des lieux dédiés uniquement au culte. Les vestiges les plus anciens de maison-église (~250) se trouvent en Syrie, à *Doura Europos*. Une pièce comprend un banc de pierre et une petite estrade. Il n'y a toutefois pas trace d'autel.

Lorsque le christianisme devient religion de l'Empire en 380, les églises de maisons disparaissent au profit des basiliques, des édifices inspirés de l'architecture civile. Le chœur est situé à l'ouest. Le prêtre célèbre face au peuple, il regarde en direction de l'est. La basilique Sainte-Marie-Majeure, à Rome, est une excellente illustration de ce style.

En soi, l'architecture chrétienne aurait pu en rester là, le bâtiment répondant aux besoins. Cependant, «avec le temps [...], les transformations sociales et politiques et les évolutions artistiques, le lieu de culte ne s'en [tient] pas à ces formes originelles [...] au contraire, l'union du christianisme et de l'architecture se [renouvelle] à chaque époque pour des résultats différents».² Les vestiges des églises du VI^e au VIII^e siècle sont assez rares. Genève fait exception (voir encadré en page 5).

Aux alentours du XI^e siècle, les conditions sont réunies en Europe pour l'émergence d'un nouveau style. Jean-Michel Leniaud explique que «l'époque se caractérise notamment par la grande qualité des matériaux employés: on ouvre des carrières, on fabrique des outils pour la taille de la pierre, on appareille avec un tel soin que l'épaisseur des joints est très mince»³.

Le goût et la nécessité

Les églises sont reconstruites par goût et non par nécessité. On passe des charpentes en bois à des voûtes en pierre, ce qui ne va pas sans difficulté: «Il faut donc utiliser des matériaux et inventer des procédés techniques qui permettent de concilier l'objectif visé avec les limites imposées par la matière.»⁴

L'architecture romane ne va pas sans quelques difficultés. Elle fait reposer les poussées sur le mur de l'édifice qui est impérative-

1 DEUBER Gérard, La cathédrale Saint-Pierre de Genève, *Guides de monuments suisses*, SHAS, Berne 2002, p. 15.

2 *Ibid*, p. 33.

3 *Ibid*, p. 165.

4 *Ibid*, p. 119.



Intérieur de la basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome. Le chœur est situé à l'ouest tandis que le prêtre, regardant à l'est, célèbre face au peuple.



Pour l'église Saint-Jean-Baptiste de Mogno au Tessin, Mario Botta a travaillé sur la relation entre l'édifice et la nature.

ment très épais. Le résultat est un manque de luminosité et des constructions qui demandent énormément de matériaux.

L'art gothique apporte la solution à ces problèmes en déplaçant les poussées sur les piliers. Jean-Michel Leniaud précise : « On a constaté aussi que les constructeurs du Moyen Âge utilisaient largement le fer pour stabiliser leurs constructions [...]. On en est donc récemment venu à penser que la stabilité des édifices gothiques découlait moins du principe de contrebutement de la croisée d'ogives par l'arc-boutant que de l'utilisation d'armatures métalliques. »⁵

L'imprimerie s'en mêle

A partir de cette époque, il n'y a plus de réelles évolutions dans l'architecture pendant plusieurs siècles.

Fin XV^e à mi XVI^e, le développement de l'imprimerie (1450) permet de rédiger des traités d'architecture et de les partager. Désormais, on connaît presque toujours le nom de l'architecte qui gagne en notoriété.

Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, saint Charles Borromée écrit un traité sur la construction des églises, les *Instrukiones fabricae*. Il y indique par exemple : « [...] il importe de séparer clairement ce qui est appelé le "Saint Temple" des constructions mitoyennes [...] elles risquent d'engendrer de graves abus [...] susceptibles de porter atteinte au caractère sacré du culte. »⁶

Bibliographie

BONNET Charles, *Genève aux premiers temps chrétiens*, Fondation des Clés de Saint-Pierre, Genève 1986.

BUTTICAZ Simon, *Comment l'Eglise est-elle née ?* Labor et fides, Genève 2021.

DEUBER Gérard, *La cathédrale Saint-Pierre de Genève*, Guides de monuments suisses, SHAS, Berne 2002.

LENIAUD Jean-Michel, *Vingt siècles d'architecture religieuse en France*, SCEREN-CNDP, Paris 2007.

Au XIX^e siècle, l'apport des matériaux industriels permet de nombreuses innovations. Certains éléments sont désormais préfabriqués dans les usines, ce qui change radicalement la façon de penser un chantier d'église. Les charpentes métalliques remplacent le bois qui nécessitait un travail titanesque, comme en témoigne la restauration de la charpente de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

La nef et le chœur

Le XX^e siècle connaît une explosion de styles. Les églises ne sont plus nécessairement rectangulaires. C'est par exemple le cas de l'église Saint-Jean-Baptiste de Mogno, au Tessin. Mario Botta

travaille sur la relation entre l'édifice et la nature. Au contraire de Charles Borromée qui souhaitait nettement distinguer l'église de son environnement, il joue avec la lumière et le lien avec le paysage.

Laissons à Jean-Michel Leniaud les mots de conclusion : « Contrairement à ce qu'on pourrait penser et même à ce qu'on a dit à certaines époques [...], il n'existe pas de plan type pour les églises [...]. Une seule donnée s'impose : une église est faite d'une nef et d'un chœur. »⁷ L'église du Sacré-Cœur, à Genève, le contredit toutefois puisqu'il n'y a pas à proprement parler de nef. Le chœur est situé au milieu de l'assemblée et il n'y a plus de différence de niveau.

- 5 LENIAUD Jean-Michel, *Vingt siècles d'architecture religieuse en France*, SCEREN-CNDP, Paris 2007, p. 124.
- 6 Cité par LENIAUD Jean-Michel, *Vingt siècles d'architecture religieuse en France*, p. 62.
- 7 *Ibid*, p. 118.

Genève, un condensé d'évolution

Les fouilles archéologiques de la cathédrale Saint-Pierre de Genève sont d'une rare richesse. Elles illustrent des siècles d'évolutions architecturales.

Une première cathédrale est construite vers 350-375.

Un deuxième édifice est ensuite ajouté à la fin du IV^e siècle. La fonction précise des cathédrales doubles ne fait pas consensus. Certains avancent que la cathédrale nord pouvait servir aux célébrations alors que l'autre aurait plutôt servi à l'enseignement de ceux qui demandent le baptême.

Une troisième cathédrale est construite vers le VI^e siècle et les deux premières ne sont plus utilisées.

Au tournant du IX^e et du X^e siècle, la façade de la cathédrale principale est déplacée à l'ouest et le chœur est déplacé à l'est. C'est à cette période que les prêtres commencent à célébrer dos au peuple (ils continuent ainsi à célébrer face à l'est).

A la période romane, la multiplicité de bâtiments fait place à une unique cathédrale.

Fin XII^e, début XIII^e, Genève connaît une période de prospérité. Une cathédrale gothique est construite à partir des fondations antérieures. Fait rare, le chantier ne commence pas avec le chœur à l'est, mais avec la façade, à l'ouest.

La cathédrale devient protestante en 1536. Elle cesse alors d'être modifiée au gré des évolutions liturgiques et artistiques catholiques.



Les fouilles de la cathédrale de Genève.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: CATT.CH/DENIS PELLEGRINI

Il est heureux et normal que les formes architecturales évoluent au long des siècles, au gré des changements culturels et sociétaux. Mais ce qui compte avant tout, c'est que l'assemblée à chaque époque se sente à l'aise dans les édifices successifs et se trouve ainsi conduite à louer le Seigneur de tout son cœur. Quand le style du lieu est ancien, les fidèles se voient comme portés par la tradition de celles et ceux qui les ont précédés.

«Peuple rassemblé»

Le bâtiment de célébration est important pour la communauté ecclésiale, puisque le terme «*Ekklesia* – Eglise» signifie «peuple rassemblé» et appelé du milieu des hommes pour représenter la totalité des êtres devant Dieu. L'église accueille l'Eglise et permet à celle-ci de se constituer.

La première épître de saint Pierre le bien nommé présente le Christ comme la pierre vivante, rejetée par les chefs du peuple et vouée à l'élimination, mais pourtant choisie par le Père et infiniment précieuse pour réaliser le dessein divin.

Ainsi donc, construire une église, c'est offrir aux baptisé(e)s la possibilité de se laisser bâtir en tant que pierres vivantes autour du Ressuscité, en vue d'un édifice spirituel que la lettre appelle «sacerdoce royal, nation sainte, peuple acquis arraché aux ténèbres afin de proclamer les louanges du Créateur et du Rédempteur dans la lumière de sa miséricorde».



L'église accueille l'Eglise et permet à celle-ci de se constituer, comme ici à Airolo le 1^{er} août dernier.

Ouverture à la Transcendance

Que le genre humain déploie donc toute sa créativité artistique, son inventivité esthétique et son savoir-faire technique afin que les lieux liturgiques soient caractérisés par la beauté ouverte à la Transcendance et reflètent les traits culturels ambiants les plus appropriés! Rien n'est trop somptueux pour essayer de dire Dieu et de saisir sa présence.

Comme la musique, la peinture ou la sculpture, l'architecture change avec le temps parce que la spiritualité chrétienne s'incarne dans la manière dont les époques saisissent leur rapport avec l'indiscernable et l'insaisissable.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

« La magnificence des sanctuaires » et la « solennité du service de Dieu », ce sont les deux motivations pour le pape Jules II d'avoir entrepris la construction de la Basilique Saint-Pierre dont il posa la première pierre le 18 avril 1506.

Il écrit dans ce qui sera sa dernière bulle papale, le 19 février 1513 (il meurt deux jours plus tard) : « Lorsque j'étais cardinal, j'ai restauré ou fait construire des églises et des couvents spécialement à Rome [...] ; devenu Pape, nous avons continué ce qui constitue le devoir de notre office envers la chrétienté... à l'image du sage Salomon qui érigea le Temple de Jérusalem. »

A quel prix ?

Par trois fois, Jules II lança des décrets auprès des fortunes européennes pour les solliciter dans le

financement de cette basilique, au prorata de leur besoin d'indulgences... ce qui déclencha l'ire de Martin Luther ! Les principes de « La Doctrine sociale de l'Eglise » n'existaient évidemment pas...

La Sagrada Famiglia

Dans sa belle homélie du 7 novembre 2010, Benoît XVI, consacrant l'édifice de Gaudí à Barcelone, décrit cette entreprise architecturale de la façon suivante : « Gaudí a voulu unir l'inspiration qui lui venait des trois grands livres dont il se nourrissait comme homme, comme croyant et comme architecte : le livre de la nature, le livre de la Sainte Ecriture et le livre de la Liturgie. » Mais cette fois, le Pape souligne la conséquence morale liée à une telle entreprise « géniale » : « Nous ne pouvons pas nous contenter de ces progrès. Ils doivent toujours être accompagnés des progrès moraux, comme l'attention, la protection et l'aide à la famille... »

Sculpter la pierre pour élever l'âme

Et de conclure : « Au cœur du monde, sous le regard de Dieu et devant les hommes, dans un acte de foi humble et joyeux, nous avons élevé une imposante masse de matière, fruit de la nature et d'un incalculable effort de l'intelligence humaine qui a construit cette œuvre d'art. Elle est un signe visible du Dieu invisible, à la gloire duquel s'élancent ces tours, flèches qui indiquent l'absolu de la lumière et de celui qui est la Lumière, la Grandeur et la Beauté mêmes. » C'est bellement dit.



Jules II ordonnant les travaux de la Basilique Saint-Pierre à Bramante, Michel Ange et Raphaël, vu par Horace Vernet.



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Fabienne Gapany, représentante de l'évêque pour la catéchèse et le catéchuménat du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.

**PAR FABIENNE GAPANY, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE
POUR LA CATÉCHÈSE ET LE CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE LGF
PHOTO: DR**

Écrire une «carte blanche» au cœur de l'été (délais éditoriaux obligeant) est un exercice quelque peu ardu. La liesse olympique a convoqué le souvenir de saint Paul, champion de la métaphore sportive: effort, ténacité, endurance... en vue d'«une couronne qui ne se fane pas». (1 Co 9, 25)

En ce 13 août, l'évangile (Mt 18, 1-5.10.12-14) s'invite comme partenaire de réflexion. La question que les disciples y posent est olympique: qui est le plus grand dans le royaume des Cieux? Jésus répond en mettant au centre celui qui n'a aucune chance de médaille: un «petit enfant». Il ajoute qu'il faut se garder d'en mépriser un seul, de ces petits, car leurs anges voient sans cesse la face de Dieu. Une injonction morale? Ou une manière d'être au monde pour que nous puissions en saisir la logique? Marcel Aymé disait: «Le mépris me fait l'effet d'un bandeau qu'on s'applique sur la conscience pour se dispenser de comprendre.»¹

Jésus mettant «un enfant au milieu d'un groupe de "grands"»²

propose une image saisissante de la catéchèse (qui, faut-il le rappeler? concerne aussi bien les adultes que les enfants): le petit n'a pas à devenir grand, il est pour le grand le modèle à suivre. Notre Dieu est vraiment celui qui «renverse les puissants de leur trône et élève les humbles»! (Lc 1, 52)

Le Christ nous révèle, en écho à David et d'autres personnages de l'Ancien Testament, que les grandeurs humaines sont à la merci du petit qui marche avec Dieu. La performance, la puissance, le pouvoir... nous fascinent? Nous y mettons nos espoirs? «Un enfant au milieu d'un groupe de "grands"» nous rappelle qu'avec Jésus "un nouveau régime" du "messianisme" [...] remet en cause les habitudes, les pouvoirs établis; il cherche de nouvelles manières de vivre ensemble et fait advenir des partenaires improbables. Il n'est pas d'abord un programme, mais s'apparente peut-être au jeu. Il réclame un certain esprit d'enfance et se pense d'abord "sans concept".» Une bien belle définition de la catéchèse, en somme...



¹ Marcel AYMÉ, Les tiroirs de l'inconnu (Folio, 1960, p. 166).

² Philippe LEFEBVRE, David et Goliath entre Bible et Iliade. Comment passer à un monde nouveau. In «*Écritures*», Bulletin de l'Association Biblique Catholique Suisse Romande, n° 2/2024, p. 33. L'auteur relit dans ce passage d'évangile une scène biblique inaugurale: «David, appelé "le petit" (1 S16, 11), reçoit l'onction "au milieu de ses frères" (1 S16, 13).»

Depuis l'automne 2022, le Jura pastoral a changé de modèle de gouvernance en nommant à sa tête une théologienne et un diacre. Après presque deux ans en tant que représentants de l'évêque, retour d'impressions avec Marie-Andrée Beuret et Didier Berret.



Messe d'installation de Marie-Andrée Beuret et Didier Berret en septembre 2022.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JURA PASTORAL (PÔLE COMMUNICATION)



« La phase de transition qui se passe au niveau de la société dans laquelle on se trouve se manifeste aussi dans l'Eglise. »

Marie-Andrée Beuret

Quel bilan pouvez-vous dresser après deux ans d'exercice ?

Marie-Andrée Beuret : Question un peu abrupte... La phase de transition qui se passe au niveau de la société dans laquelle on se trouve se manifeste aussi dans l'Eglise. Je ressens très fort cet état instable qui se manifeste partout. Il y a beaucoup de choses pour lesquelles nous sommes directement interpellés, mais nous devons les penser ensemble. Certains espéreraient presque que nous décidions à leur place. Or, ce n'est sain(t), ni avec N ni avec T ! Il y a une grosse question en lien avec les responsabilités et la manière de les porter

ensemble. Chacun est responsable pour soi en tant qu'individu, mais nous avons des responsabilités communes et il n'est pas possible de repasser aux autres cette part-là. D'où le défi de rechercher des chemins ensemble.

Didier Berret : Partager cette responsabilité est bon et même nécessaire pour ne pas porter les choses seul. Pouvoir partager avec quelqu'un qui a un autre point de vue pour prendre les décisions est essentiel, à la fois pour les raisons qu'elle vient d'évoquer, et aussi parce que s'il faut dessiner des lignes directrices pour l'avenir d'une Eglise, personne ne sait



« J'ai appris à donner aux événements l'importance qu'ils ont et à ne pas se laisser submerger par des choses qui ne nous concernent pas directement. »

Didier Berret

exactement où l'on va. J'ai appris à donner aux événements l'importance qu'ils ont et à ne pas se laisser submerger par des choses qui ne nous concernent pas directement. Finalement, il importe de se redire que Jésus ce n'est pas nous (*rires*).

Quel a été l'écho de la base concernant ce nouveau modèle de gouvernance ?

D. B. : Certains sont perturbés par le fait que cela ne soit plus un prêtre. Majoritairement, les échos sont positifs. Beaucoup de personnes me disent : « enfin ! »

M.-A. B. : Je partage aussi cette impression. A l'usage, il pourrait être intéressant d'imaginer une équipe pastorale pour un vicariat ou une région diocésaine.

Exporter le « label » de théologien en pastorale¹ ailleurs en Romandie permettrait-il de nommer plus de laïcs et de femmes à des postes à responsabilités ?

M.-A. B. : Il est important d'avoir des équipes diversifiées, quel que soit le modèle, avec une complémentarité de personnes, de minis-

tères et de formations. Par contre, le danger serait de s'ouvrir aux laïques et aux femmes seulement parce qu'il n'y a plus de prêtres, de se servir des théologiens en pastorale comme des bouche-trous. De plus, si l'on reste dans le modèle actuel, on court le risque de maintenir les communautés dans un système de service où les baptisés se retirent au profit des professionnels. Et à partir du moment où l'on a uniquement des professionnels face à la communauté des baptisés, qui n'est pas « professionnelle », il se forme une espèce de limite. Le risque serait de simplement remplacer le prêtre qui était mis sur un piédestal par une autre figure. Le problème n'est pas celui de la personne qu'on y met, mais bien le piédestal !

¹ Un « label » d'appellation d'origine pastorale (AOP) pour le Jura. Début août 2020, le Jura pastoral (partie francophone du diocèse de Bâle) a institué le titre de « théologien en pastorale » pour ses agents pastoraux dotés d'un diplôme universitaire en théologie. Fruit d'une longue réflexion diocésaine, ce changement permet de reconnaître le statut et le travail des agents pastoraux que le terme « assistant » rendait parfois ambigu.

Bio express

Marie-Andrée Beuret est une théologienne en pastorale, née en 1972. Elle a achevé une formation en théologie à Fribourg et à Lucerne (1999-2004) et un doctorat à Lucerne (2007). Elle a été instituée au service permanent du diocèse de Bâle en juin 2009. Elle est aussi membre de l'équipe de l'espace pastoral Ajoie-Clos du Doubs.

Didier Berret est né le 9 mars 1966. Marié et père de cinq enfants, il a mené des études en théologie à Fribourg et à Jérusalem (Dormition) de 1985 à 1990, puis institué assistant pastoral en juin 1991. Ordonné diacre en juillet 2000, il a été responsable de communauté durant dix ans pour l'Unité pastorale des Franches-Montagnes (Saignelégier).

Les deux Jurassiens ont été installés comme délégués épiscopaux de l'évêque de Bâle, Mgr Felix Gmür, pour le Jura pastoral, le 1^{er} septembre 2022, lors d'une célébration eucharistique à l'église Saint-Marcel de Delémont.

... Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Les 100 ans de l'élévation de la collégiale de Fribourg au rang de cathédrale sont une excellente occasion de (re)découvrir les œuvres qu'elle accueille. Parmi celles-ci se trouve une rare mise au tombeau, composée de 13 statues à taille humaine, attribuée à Maître Mossu.

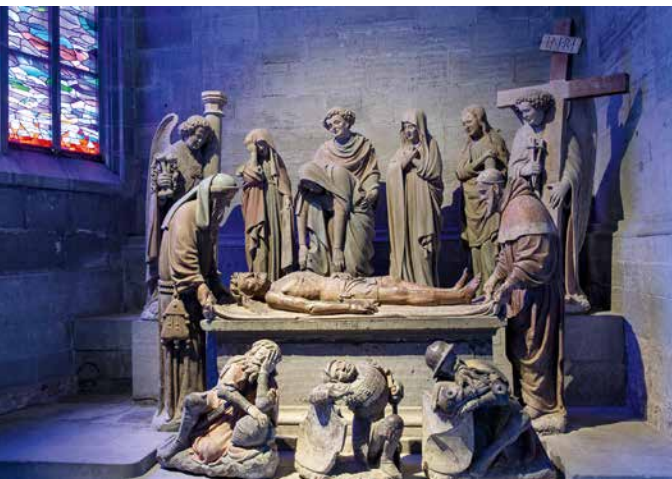
Le thème est populaire dès le XV^e siècle, en particulier en Suisse, en Belgique, en Allemagne et en France. Il s'agit ici d'une des premières réalisations (~1430).

Jésus est déposé sur la pierre du tombeau par Nicodème (à gauche) et Joseph d'Arimathie (à droite). L'Evangile (Jn 19, 38-42) raconte que c'est Joseph qui a demandé le corps à Pilate et que Nicodème a apporté les onguents nécessaires aux rites. Tous deux sont des notables juifs, devenus disciples en secret.

À l'arrière-plan, nous reconnaissons la Vierge Marie, *Mater dolorosa*, mère de douleur. Pliée en deux, les bras tombant vers le sol, elle est soutenue par Jean, identifiable à ses traits juvéniles et son absence de barbe.

Deux femmes les encadrent, probablement celles mentionnées par les évangélistes au pied de la croix.

Deux anges portent les instruments de la Passion. Celui à notre gauche tient la colonne et les fouets, celui à notre droite présente la croix et les clous (Jn 19). La femme qui est à côté de ce dernier est Marie Madeleine. Comme souvent, elle est représentée non voilée, avec une belle chevelure. Elle a entre les mains un flacon, peut-être celui du parfum qu'elle avait versé sur les pieds du Christ (Lc 7, 36-50).



Cette mise au tombeau est composée de 13 statues à taille humaine. Elle est attribuée à Maître Mossu.

La douleur des traits des personnages est particulièrement marquée, même pour les anges. Les mouvements des mains et l'inclinaison des têtes accentuent les émotions. Tous sont richement vêtus selon les codes du XV^e siècle. Au premier plan, les soldats chargés de veiller sur le tombeau pour que personne ne puisse voler le corps (Mt 27, 62-66) sont endormis. Certaines photos plus anciennes les placent à l'entrée de la chapelle, comme pour garder son entrée.

Le thème des vitraux de Manessier (1974) est la nuit du Vendredi saint. Le choix des couleurs peut surprendre, mais il nous entraîne dans les profondeurs de cette nuit si particulière.

Avec chœur et humour

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Pour qui se contente d'en rester aux apparences, son franc-parler peut surprendre. Exemple: «Puisse le Christ illuminer les cœurs, pour que l'Evangile écrase toutes les idéologies, et en premier lieu celles qui prétendent le servir, alors qu'elles ne font en réalité que s'en servir», lance Frédéric Monnin, avant de briser la carapace et, par un rire sonore, montrer qu'il est surtout doté d'un sens de l'humour décapant.

Au sein de la paroisse Saint-Paul à Cologny, le Jurassien d'origine coiffe de multiples casquettes. La première consiste à faire en sorte que les prêtres et les Conseils puissent s'appuyer sur un secrétariat performant. «La cure est en quelque sorte aussi une maison de famille, un lieu de rencontre et parfois un numéro d'urgence. Il n'est pas rare que nos voix soient les premières à répondre à des personnes en manque d'écoute.»

Dans un tout autre registre, Frédéric Monnin est aussi directeur de la chorale paroissiale. «C'est

pour cette fonction que le regretté frère Jean-Daniel m'avait engagé en septembre 2003.» Et d'avouer: «J'ai eu deux périodes dans ma vie de chef de chœur. D'abord celle d'un jeune pro voulant montrer ce qu'il sait. Puis j'ai retenu les leçons de mon vieux maître. Si

je hausse parfois encore le ton, je préfère de loin user de méthodes plus douces.» Avec une préférence pour l'humour et la métaphore, mais toujours avec le souci de la fonction que doit remplir la musique dans le cadre liturgique. «Il m'arrive encore de m'emporter, non pas à l'encontre de mes choristes, mais contre ceux qui – je n'ai pas peur du terme – font œuvre de sabotage. Heureusement, ce n'est pas le cas à Saint-Paul.»

Quand on lui demande de décrire son cadre de travail, Frédéric se fait presque lyrique: «La paroisse vit au rythme de la communauté des Prêcheurs. Je suis très heureux de pouvoir travailler dans les vignes du Seigneur avec les frères du couvent dominicain. Chacun et chacune est conscient de travailler pour une cause plus grande: l'Evangile.»

Evoluant, comme il le dit, au milieu des périphéries d'un Genève laïque, le «Kappelmeister» lève un sourcil: «Le Christ nous dit: *vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde.* Lorsqu'on garde cela à l'esprit, on vit beaucoup mieux certains côtés pénibles du laïcisme, devenu religion d'Etat dans notre canton.»



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

Frédéric Monnin

- Né le 14 janvier 1974 à Bure (JU).
- Maturité littéraire à Porrentruy en 1992.
- Etudes en Sciences politiques et Lettres à Genève.
- Etudes musicales à l'Ecole jurassienne et Conservatoire de musique de Delémont (piano et orgue) de 1980 à 1992.
- Conservatoire de musique de Genève: diplôme de direction chorale en 2003.
- Depuis 2003, secrétaire et Maître de Chapelle à Saint-Paul (à Cologny).



Fred Monnin dans ses œuvres.

Les réseaux de neurones sont une des techniques d'Intelligence Artificielle. Leur conception et fonctionnement répondent aux tentatives de simulation du fonctionnement du cerveau humain.

Contrairement aux idées communément admises, les principes de l'intelligence artificielle sont anciens : c'est en 1943 que Mc Culloch (neurophysiologiste) et Pitts (logicien) ont proposé les premières notions de neurone formel. Ce concept fut ensuite mis en réseau avec une couche d'entrée et une de sortie par Franck Rosenblatt en 1959 pour simuler le fonctionnement rétinien et dans le but de reconnaître des formes. C'est l'origine du « perceptron » qui se veut la traduction mathématique d'un neurone artificiel ; le réseau de neurones est constitué d'un assemblage de perceptrons. Il effectue des calculs pour détecter des caractéristiques ou des tendances dans les données d'entrée. Le perceptron reçoit ainsi de multiples signaux d'entrée : si la somme des signaux excède un

certain seuil, un signal est produit ou au contraire aucun résultat n'est émis. C'est ce principe qui permet de « décider », voire de « prédire ».

Ces dernières années, la puissance des ordinateurs a permis aux réseaux de neurones de se développer extrêmement rapidement leur assurant une couverture médiatique très importante. Les succès obtenus par ces réseaux en matière de reconnaissance d'images (médecine, satellites), de reconnaissance faciale, en traitement du signal (ondes sonores, électromagnétiques), en traitement du langage naturel, en jeux de société (go, échecs) ont suscité un engouement incroyable et des interrogations légitimes.

Le succès technique d'un réseau de neurones réside dans la phase « d'apprentissage » qui va conditionner son succès final pour les tâches qu'il est censé traiter. La phase d'apprentissage consiste à injecter au réseau des données connues engendrant des réponses par le réseau qui seront comparées aux réponses souhaitées (connues). C'est donc un processus itératif qui, petit à petit, va affiner les réponses du système.

Pour nous, humains, c'est un défi dans la mesure où (pas encore heureusement !) la machine devient, sur certaines tâches, plus experte que nous. Mais il manque encore à ces systèmes d'intelligence artificielle cette notion d'imagination, d'invention qui nous est propre.



Il manque encore à ces systèmes d'intelligence artificielle cette notion d'imagination, d'invention qui nous est propre.

La médaille de l'ange gardien

L'Essentiel décrypte ce qui se cache derrière les principales médailles que nous portons. Cap ce mois-ci sur la médaille de l'ange gardien. Chaque personne, croyante ou non, a un ange gardien. La médaille représente cet ange qui nous a été assigné de manière personnelle par Dieu pour nous protéger.

PAR PASCAL ORTELLI
PHOTO: DR

Prière à mon ange gardien de saint Charles de Foucauld

« Mon bon ange, compagnon, maître, gouverneur, seigneur, roi, prince chéri et bienfaisant, toi qui veilles sur moi avec tant de bonté, toi en qui j'ai tant de confiance et je n'en aurai jamais assez, toi qui me soutiens en tous les instants de la vie... Prie pour moi. »



1. Les anges sont les messagers de Dieu. L'Ancien Testament en fait souvent mention, tandis que dans l'Evangile, Jésus nous demande de respecter les tout-petits, en se référant à leurs anges qui veillent sur eux et les protègent. Aux premiers siècles du christianisme, les Pères de l'Eglise ont soutenu l'existence d'un ange gardien pour chaque personne, élément réaffirmé plus tard lors du Concile de Trente (1545-1563). Ainsi, à partir du XVII^e siècle, la dévotion s'est popularisée et le pape Paul V a inclus la fête des anges gardiens au calendrier liturgique (2 octobre).

2. Bien que l'ange soit une entité spirituelle sans chair et asexuée, on les représente volontiers avec des ailes non sans référence au chapitre premier du livre biblique d'Ezéchiel relatant la vision de chérubins dotés de quatre ailes ornées d'yeux, soulignant ainsi leur nature omnisciente et vigilante.
3. Dans un geste de proximité non étouffante, l'ange gardien est celui qui nous précède et nous accompagne dans les méandres de notre vie. Il nous protège du mal et nous guide sur le chemin du Ciel, mais ne peut pas décider à notre place ni nous imposer ses choix. A nous d'apprendre à écouter ce conseiller silencieux digne de confiance.

Dieu a tant aimé le monde

Jean-Marc Aveline

Ces pages expriment l'intime conviction que voici : aux prises avec les bouleversements de notre époque, rongée de l'intérieur par de multiples crises qui l'obligent à un redoutable, mais salutaire travail de conversion, l'Eglise doit une nouvelle fois, soixante ans après la tenue du concile Vatican II, approfondir sa compréhension de la mission que Dieu a voulu lui confier. Il nous faut apprendre à conjuguer l'urgence et la patience. L'urgence d'une charité qui sans cesse nous presse et la patience d'une fraternité qui lentement se tisse. Le cardinal Aveline nous offre avec cet ouvrage une petite théologie de la mission, qui fait la part belle au dialogue, à la rencontre, à la patience et à l'émerveillement.

Editions du Cerf, Fr. 22.80



Culture et christianisme

Coord. Xavier Dufour

Culture et christianisme présente les interrogations spirituelles de quelques écrivains, artistes et savants qui ont affronté la question de Dieu au cœur de leur œuvre et de leur vie. Il introduit aussi à la lecture de la Bible, appréhendée comme une œuvre littéraire à part entière. Grâce à une iconographie soignée, à des mises en lien entre la Bible et l'art profane, ce manuel ouvre à une intelligence chrétienne de la culture, dans un esprit de dialogue et loin de toute attitude partisane.

Editions Peuple Libre, Fr. 32.50



Moi, chien de Tobie

Jean-François Haas

Les chiens, grands absents de la Bible ? Plus maintenant ! Le discret compagnon de voyage du jeune Tobie est sans doute le chien scripturaire le mieux connu. Mais il ne veut plus se contenter des deux versets qui l'évoquent en passant. Il va se promener, multipliant les rencontres au passage : Adam et Eve, Abel, Noé, Isaac et Joseph, jusqu'au jour où, avec les bergers, il voit resplendir la nuit de Bethléem. Il entendra enfin un jeune rabbi raconter la parabole du pauvre Lazare auquel seuls les chiens tiennent compagnie. Par les mots inoubliables de Jésus, les voici baptisés amis fidèles et bons des pauvres hommes ! Un parcours singulier à travers la Bible, écrit d'une patte tendre et poétique.

Editions du Cerf, Fr. 24.-



Belles histoires de saints et de miracles eucharistiques

Blanche Rivière

A la messe, le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang de Jésus. Quel grand miracle ! Avec saint Tarcisius, le saint curé d'Ars, Mère Teresa, Carlo Acutis et d'autres saints, voici vingt belles histoires de miracles pour découvrir le sacrement de l'Eucharistie et son mystère, à travers les siècles. Un album pour mieux vivre la communion.

Editions Artège, Fr. 29.30



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Des jésuites aux frontières

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

Une spiritualité en mouvement



Deux jésuites, accompagnateurs spirituels chevronnés, offrent, dans la première partie de cet ouvrage, quelques clés pour approcher la spiritualité et la « manière de faire » de la Compagnie de Jésus. Les grandes lignes du discernement et des Exercices spirituels sont abordées avec une idée précise : inviter chacun et chacune à se mettre en mouvement, à partir de son propre terrain.

Afin de « vérifier » le réalisme et la fécondité de ce procédé, une galerie de portraits de jésuites plus ou moins célèbres, de diverses époques et divers lieux, est ensuite présentée : Matteo Ricci, Gérard Hopkins, Luis Espinal ou Henri de Lubac. Missionnaires, artistes, défenseurs des droits humains, théologiens pointus, ils ont su quitter les chemins battus et faire preuve de créativité pour annoncer l'Évangile.

Ces portraits sont issus des archives de la revue culturelle

choisir. Edité par les jésuites de Suisse romande de 1959 à 2022, ce média de discernement chrétien fut durant plus de soixante ans un lieu de débat, de documentation et de réflexion sur et avec le monde.

Pierre Emonet, jésuite valaisan, a été durant une vingtaine d'années rédacteur en chef, puis directeur, de la revue culturelle choisir. Il est l'auteur de plusieurs livres sur d'importantes figures de la Compagnie de Jésus : Ignace de Loyola, Pierre Favre, Pierre Canisius et Pedro Arrupe.

Historien d'art de formation, le jésuite vaudois Bruno Fuglistaller a œuvré durant une trentaine d'années au sein du comité de rédaction de choisir. Il codirige l'Atelier œcuménique de théologie à Genève et collabore au Service de la formation et du catéchuménat d'adultes de l'Eglise catholique à Genève.

Avec la collaboration de Lucienne Bittar, rédactrice en chef de choisir, de 2007 à 2022.



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **DES JÉSUITES AUX FRONTIÈRES**
au prix de Fr. 28.- (franco de port)

Nom & Prénom : Téléphone :

Adresse :

No postal : Localité :

Date : Signature :

Mot caché d'octobre

E	R	U	U	O	L	C	N	E	F	I	E	V	R	E
G	N	O	H	E	R	T	I	A	N	E	R	M	C	E
E	R	T	U	A	E	R	I	O	B	E	D	N	C	I
L	S	E	R	E	B	E	G	E	I	L	A	U	H	B
I	E	U	H	A	N	I	E	M	O	U	D	R	E	O
R	T	S	E	C	V	R	L	T	N	A	L	E	M	H
O	T	T	I	H	U	E	L	L	E	S	O	L	I	P
L	A	E	E	G	C	O	R	E	E	N	N	A	N	H
F	R	N	I	H	E	O	T	S	R	U	C	T	E	O
T	G	F	E	R	G	O	R	E	E	I	R	I	E	N
E	H	T	N	I	C	A	J	B	R	T	G	O	E	N
R	E	S	U	M	E	E	P	E	L	B	O	N	G	I
D	O	M	I	C	I	L	E	S	E	C	O	U	E	R

PAR MICHEL REY-BELLET

ANNEE	HONNIR
AVERSE	IENA
BROCHEUSE	IGNOBLE
CHEMINEE	JACINTHE
CIREE	LIEGE
COTEE	MELANT
CRIE	MOUDRE
DEBOIRE	NUANCE
DOMICILE	PHOBIE
ENCLOUURE	PILOSELLE
ENTRAVER	RELATION
ERIGNE	RENAITRE
FAIENCIER	RESUMEE
FIEVRE	RETOUCHER
FIGUREE	ROUEN
FLORILEGE	SAULEE
GRATTE	SECOUER
HABILLEUR	SPAGHETTI

Solution de septembre 2024

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	P	P	L	A	U	D	I	S	S	E	M	E	N	T
2	C	O	U	E	T	T	E		A	U	M	O	N	E	
3	C	E	R	T	A	I	N	E	S		A	N	E	T	H
4	A	L	E		V	L	A	N		E	N		R		U
5	L	E		P	I	E	T	O	N		E	N	V	I	E
6	M	E	T	I	S		U	N	A	U	S		E	R	E
7	I		O		M	E	R	C	I	S		A	M	I	S
8	E	M	P	I	E	T	E	E	S		I	R	E	S	
9	S	A		L		O	R		S	A	L	I	N		N
10		T	A		I	L		M	A	S	S	E	T	T	E
11	R	E	E	L	L	E	M	E	N	T		N		E	T
12	E	R	R	E		S	O	U	C	I	S		O	N	T
13	N	I	E		S		I	L	E		T	O	N	T	E
14	T	E	R	R	A	S	S	E		B	A	U	D	E	T
15	E	L	A	N	C	E	E		T	A	R	I	E	R	E

Indice: Sac de toile

Unité pastorale IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8



Epiphanie

Place du Lignon 32
1219 Le Lignon
Tél. 022 796 47 44
epiphanie@cath-ge.ch
IBAN: CH90 0900 0000 1201 8404 8
Secrétariat: Véronique Baertschi
me de 9h à 11h, ve de 15h à 17h30

Horaire des messes

Dimanche	11h
Mardi	18h30



Sainte-Marie du Peuple

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 64 64
ste-marie@bluewin.ch
IBAN: CH39 0900 0000 1200 5091 2
Secrétariat: Catherine Lachavanne
ma et ve de 8h30 à 11h30

Horaire des messes

Dimanche	9h30
Mercredi	8h30
Jeudi	8h30

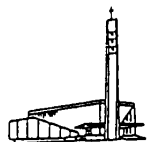


Saints-Philippe et Jacques

Ch. de Poussy 33, 1214 Vernier
Tél. 022 341 34 93
paroissedevernier@bluewin.ch
IBAN: CH91 0900 0000 1201 3921 6
Secrétariat: Chantal Jaquier
lu, je de 8h à 12h; ma 8h à 11h30
ve de 13h30 à 16h30

Horaire des messes

Samedi	18h
Vendredi	18h



Saint-Pie X

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 99 54
paroissepiex@bluewin.ch
paroissepiex.ch
IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8
Secrétariat: Silvana Moschella
lu et ma de 8h à 11h30
je et ve de 13h30 à 18h

Horaire des messes

Dimanche 10h30 à l'EMS
Les Franchises
8, Cité Vieusseux
Entrée messe côté rue Edouard-Rod
(derrière l'EMS)



Chapelle de Cointrin

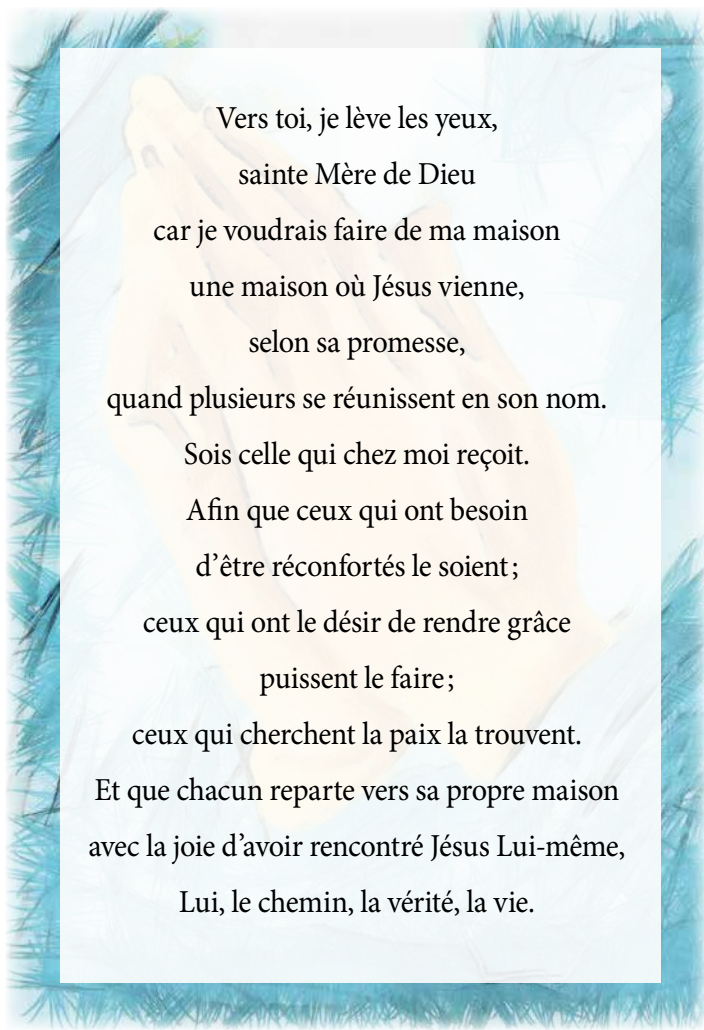
Ch. du Ruisseau 36
1216 Cointrin
Tél. 022 723 22 25
IBAN: CH77 0900 0000 1201 5430 9

Horaire des messes

Dimanche	9h
----------	----

UP Boucles du Rhône

PAR J. EYQUEM, FONDATEUR DU MOUVEMENT MISSIONNAIRE
DES ÉQUIPES DU ROSAIRE | PHOTO: PIXABAY



Vers toi, je lève les yeux,
sainte Mère de Dieu
car je voudrais faire de ma maison
une maison où Jésus vienne,
selon sa promesse,
quand plusieurs se réunissent en son nom.
Sois celle qui chez moi reçoit.
Afin que ceux qui ont besoin
d'être réconfortés le soient ;
ceux qui ont le désir de rendre grâce
puissent le faire ;
ceux qui cherchent la paix la trouvent.
Et que chacun reparte vers sa propre maison
avec la joie d'avoir rencontré Jésus Lui-même,
Lui, le chemin, la vérité, la vie.

Célébrations de la Toussaint

**Saints-Philippe et Jacques,
Vernier**

Vendredi 1^{er} novembre,
messe de la Toussaint à **18h**

Sacrement de la Réconciliation

**Les prêtres sont à votre
disposition, vous pouvez
les atteindre.**

**Numéro de téléphone
des prêtres :**

Père Gabriel, 022 796 99 72
et Père Sixtus Agbor,
078 232 75 85

Les bureaux des prêtres
se trouvent dans les locaux
de la paroisse **Sainte-Marie
du Peuple , 5, avenue
Henri-Golay, 1203 Genève.**